

SI J'AVAIS SU
BÉNABAR, *Infréquentable*
(adapté)

PERSONNAGES : LA PROF, LUI, ELLE

LUI est assis au milieu de la scène, derrière ELLE, indifférente, tous les deux face au public.

- LA PROF. – Kevin ! Tu es complètement à l'ouest ! Fais-nous une phrase, s'il te plaît, qui commence par « Si ... »
- LUI. – *(Jetant un coup d'œil à Elle, gros soupir.)* Si j'avais su qu'elle me manque à ce point...
- LA PROF. – Si j'avais su qu'elle me manquerait à ce point ! Il faut le conditionnel ! Un autre exemple.
- LUI. – Oui, madame. Si j'avais su...
- (On entend sonner la récré.)*
- LA PROF. – C'est l'heure. Vous allez réviser pour demain la construction des phrases hypothétiques et m'en rédiger dix, non, quinze exemples !
- (LA PROF sort. ELLE ramasse ses cahiers, ses stylos. LUI, tourmenté, la suit du regard.)*
- LUI. – Une. Si j'avais su que j'aurais autant de chagrin... Tu veux prendre du recul, c'est pas moi, c'est toi... Ces excuses ridicules que tu ne m'épargnes pas !
- ELLE. – Deux. Si tu avais su que ce sont les femmes qui pleurent quand elles te brisent le cœur
- LUI. – Trois. Si j'avais su que je t'en voudrais aujourd'hui...
- ELLE. – Trois bis. Tu n'aurais pas prononcé ces mots si doux.
- LUI. – mais ce qui est dit est dit ! Quatre. Si j'avais su, qu'est-ce que ça aurait changé ?
- ELLE. – Peut-être rien, peut-être tout, qu'est-ce que j'en sais ?
- LUI. – Cinq et Six. Si j'avais su que j'aurais autant de peine. Si j'avais su, je t'aurais aimée quand même.

ELLE. – Sept. Si tu avais su que je dirais que non, qu’y a personne d’autre, que je veux me laisser du temps...

LUI. – Huit. Si j’avais su que tu m’ prendrais pour un idiot,

ELLE. – Huit bis. Tu aurais moins fait l’imbécile.

LUI. – Oui, je l’ai fait beaucoup trop ! Neuf. Si j’avais su, j’en aurais aimé une autre, mais j’ai pas pu, t’as rien fait pour, c’est de ta faute !

ELLE. – Dix. Si j’avais su que tu allais regretter cette fille qui te pistait,

LUI. – que je n’ai jamais rappelée !

ELLE. – Onze. Si j’avais su que tu allais te faire hyper mal en donnant ce coup d’poing dans c’ mur,

LUI. - je n’aurais pas hyper mal ! Douze et Treize. Si j’avais su que j’aurais autant de peine. Si j’avais su, je t’aurais aimée quand même. Non, merde ! J’ai déjà écrit ça.

ELLE. – Douze. Si tu avais su que je te quitterais ce soir, tu n’aurais pas cru que je t’aimerais encore.

(ELLE va pour sort CC, attristée, s’arrête sur le pas de la porte.)

LUI. – Treize. Si j’avais su que j’ te chercherais tous les jours après les cours, *(parlant dans le vide)* ah oui, c’est vrai, elle est partie. Quatorze. Si tu avais su que j’aurais autant de peine...

ELLE. – Quinze. Si j’avais su, on se serait aimés quand même.

(Elle sort.)

FIN.